

EDITO

Hélène Combrisson et François Moutou

Quels modèles pour quelle recherche ? Les représentations des animaux dans la recherche

Les relations entre humains et animaux, ne sont plus à un paradoxe près. L'époque contemporaine nous apprend, ou nous réapprend, à juste titre qu'il n'y a pas de différence essentielle entre les uns et les autres, juste des graduations ou des orientations différentes. L'arbre de la vie est un ensemble de réseaux dense de racines, de troncs, de branches et d'anastomoses. Ces réseaux n'isolent en rien la brindille conduisant vers le genre *Homo*, vers les différentes espèces d'« hommes » qui nous ont précédées et que parfois *H. sapiens* a bien probablement contribué à faire disparaître. Alors comment considérer ces autres, tous ces autres ?

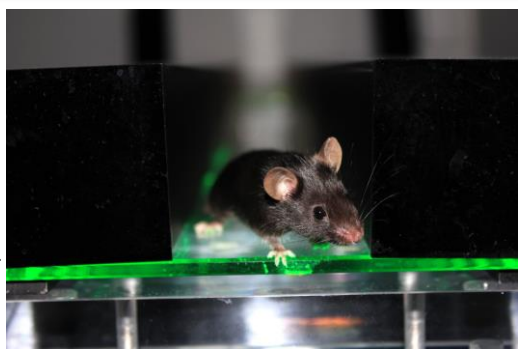
La proximité retrouvée représente un autre sérieux paradoxe. Explique-t-elle tous les types de relations que nous entretenons, comme tous les usages que nous en faisons ? Le modèle devient-il plus pertinent puisque nous sommes proches ? Inversement, la proximité doit-elle éloigner les animaux des centres de recherche en justifiant la position des mouvements protectionnistes qui s'y opposent ? Au nom de l'anti-spécisme, certains prônent de ne pas utiliser les animaux quelle qu'en soit la raison : alimentation, habillement, protection, services, loisir, plaisir.

Dans ce contexte, comment penser la participation des animaux à des fins d'amélioration de santé ? Les réponses sociétales reposent d'abord sur une réglementation qui encadre les projets de recherche et prône le respect des animaux en suivant la règle des 3R. Il faut aller au-delà, sans oublier les humains concernés. La réflexion doit aussi intégrer les équipes travaillant avec des animaux, qu'il s'agisse des scientifiques concepteurs des programmes de recherche ou des techniciens et animaliers en contact plus direct et plus quotidien avec ces mêmes animaux. Sont-ils toujours convaincus de la justification d'utiliser les animaux en recherche ? Se sentent-ils légitimes en cela vis à vis de leurs proches, de la société ?

Pourquoi ne pas interroger aussi l'évolution de nos relations avec les animaux de compagnie de plus en plus transformés en objets afin de mieux répondre aux exigences d'un amour inconditionnel ? Dans le même temps la société semble tolérer les conditions de vie délétères des animaux d'élevage en systèmes industriels ainsi que la disparition progressive et rapide des dernières espèces sauvages.

Comment faire campagne pour les uns sans oublier les autres, peut-on, doit-on appréhender cette diversité dans un centre de recherche médicale et comment la société peut-elle porter ces questions de manière pertinente ? La réflexion menée par le CEI autour des représentations des animaux dans la recherche aimerait mieux cerner la notion de modèle animal ainsi que la dimension morale de relation de travail aux animaux, sans oublier le contexte global de nos relations interspécifiques.

Hélène Combrisson et François Moutou
Membres du Comité d'éthique de l'Inserm (CEI)



© Inserm/Afsaneh Gaillard

Elaborée en 1959, par deux anglais Russell et Burch, la règle des « 3R » constitue le fondement de la démarche éthique liée à l'expérimentation animale en Europe et en Amérique du Nord. Elle recommande de :

- **Remplacer** les méthodes utilisant l'animal par des méthodes *in vitro* (études sur cellules humaines ou animales) ou *in silico* (modélisation mathématique avec l'aide de l'informatique)
- **Réduire** le nombre d'animaux utilisés en expérimentation
- **Raffiner** les protocoles de façon à minimiser la douleur et la détresse imposées aux animaux, tout en préservant l'obtention d'un niveau élevé d'informations.

Prochaine réunion annuelle du CEI,
lundi 13 juin à Biopark

En partenariat avec l'Espace éthique régional Ile-de-France, le comité d'éthique de l'Inserm organise la 3e édition de sa journée annuelle, le lundi 13 juin à l'auditorium de Biopark - 11, rue Watt - 75013 Paris.

La matinée sera consacrée à la gestion des déclarations de liens et conflits d'intérêts dans le cadre de la recherche. L'après-midi, le CEI exposera ses travaux en cours, avec la notion de consentement choisi comme fil conducteur tout en échangeant avec l'assistance sur les interrogations éthiques.

Pour s'inscrire à la journée : www.journee-ethique-inserm2016.eventium.com



Retrouvez les groupes de réflexion thématique du comité d'éthique de l'Inserm sur le site :

[L'éthique à l'Inserm](http://www.ethique-a-linserm.com)



La place des animaux dans la recherche médicale

Dans nos sociétés occidentales, les animaux qui participent au travail humain ne doivent plus être considérés comme des moyens, mais comme des fins. L'affirmation de la santé humaine comme bien supérieur ne va donc plus de soi. La légitimité de l'expérimentation animale s'affaïsse.

Les travaux initiés par le Comité d'éthique de l'Inserm (CEI) sur les « représentations sociales des animaux dans la recherche médicale » visent à clarifier la diversité et la complexité de la vie morale au travail des humains avec des animaux, selon une approche descriptive. Celle-ci privilégie les points de vue de chercheurs, d'expérimentateurs et de zootechniciens pour comprendre la manière dont ils investissent la question du bien, du mal, de la vie, de la mort et de leurs obligations à propos des animaux. Car à ce sujet, nous ne savons pas grand-chose.

Le débat actuel sur le statut moral des animaux est fondé sur des approches théoriques qui, à l'instar de l'éthique animale (Jeangène Vilmer, 2008), ne partent du point de vue qui n'est celui de personne (Williams, 1990 ; Durkheim, 1996). Or, travailler avec des animaux, ce n'est pas seulement produire. C'est aussi vivre ensemble entre humains et animaux (Porcher, 2011 ; Mouret, 2012). Sur ce point, la recherche médicale n'est pas incompatible avec, par exemple, l'accomplissement de pratiques sacrificielles des animaux (Rémy, 2006).

Par ailleurs, explorer le vivre-ensemble, c'est également penser les conditions de vie au travail des humains avec les animaux. Il s'agit ici de soulever l'épineuse question de la souffrance au travail liée, entre autres, à la concentration des animaleries, à la division du travail, au manque de reconnaissance sociale.

Les travaux initiés par le CEI ne sont ni un plaidoyer, ni une satire de l'expérimentation animale. Mais un regard compréhensif sur le travail des humains avec les animaux, pour mieux cerner les enjeux et questions éthiques qui le traversent.

Sébastien Mouret
Sociologue UMR Innovation
INRA SAD / Montpellier SupAgro

Bibliographie

- Durkheim E., 1996. Sociologie et philosophie. Presses Universitaires de France
Jeangène Vilmer J.B., 2008. L'éthique animale. Presses Universitaires de France
Mouret S., 2012. Élever et tuer des animaux. Presses Universitaires de France
Porcher J., 2011. Vivre avec des animaux. Une utopie pour le XXIème siècle. La Découverte
Williams B., 1990. L'éthique et les limites de la philosophie. Gallimard
Rémy C., 2006. « Pratique sacrificielle et activité scientifique. Enquête ethnographique dans un laboratoire de physiologie », Sociologie du travail, 48(2) : 226-239



ACTUALITES

4 février 2016 : Une journée recherche et santé (JRS) intitulée « la réflexion éthique au cœur des projets scientifiques », portée par le CEEI/IRB de l'Inserm a eu lieu le 4 février à l'académie nationale de médecine. L'objectif de cette journée était d'expliquer ce qu'est un IRB et son rôle pour les chercheurs, en France. Les aspects pratiques ont été abordés à travers des retours d'expérience.

[Vidéos de la JRS](#)

16 mars 2016 : Suite à une saisine du Pr Yves Lévy concernant les aspects éthico-sociétaux liés à l'utilisation de la technique d'édition du génome CRISPR-Cas9, le Comité d'Ethique de l'Inserm (CEI) a rédigé une note de synthèse incluant plusieurs recommandations à destination des personnels de recherche (<http://www.inserm.fr/qu-est-ce-que-l-inserm/l-ethique-a-l-inserm/saisines-et-notes-du-comite-d-ethique>). D'autre part, le CEI a initié une réflexion européenne lors d'une réunion qu'il a organisée à Paris le 16 mars en réunissant une cinquantaine d'experts de plusieurs pays européens (les présentations sont disponibles sur demande à comite-ethique@inserm.fr). D'autres initiatives européennes et internationales sont programmées dans les mois à venir.

31 mars 2016 : Le groupe de réflexion « Quel modèle pour quelle recherche, représentation de l'animal par le chercheur » du comité d'éthique de l'Inserm a réuni pour la seconde fois à Biopark sous la forme d'un atelier des zootechniciens et des chercheurs dans le but de mieux cerner les pratiques et analyser les rapports entre l'expérimentateur et l'animal de laboratoire. Un troisième atelier de ce type est prévu prochainement en région.

12 avril 2016 : Le Comité d'éthique de l'Inserm, dans le cadre de ses travaux depuis 2013, a mis l'accent sur la question de la conduite à tenir en cas de découvertes non sollicitées lors de recherches biomédicales (découvertes fortuites, « incidentalome »). Ce groupe de travail a sollicité lors d'une réunion d'échanges, l'aide d'autres acteurs afin d'enrichir l'analyse et orienter la réflexion vers des solutions plus pratiques.

En
savoir
plus

- **Jouannet P.**, Procréation, Médecine et Don - 2ème édition, coordonné par Pierre Jouannet, Paris, Lavoisier Editions, 2016
- « Réalités et représentations de la violence en post colonies », Ed. PuP Perpignan, Coll. études janvier 2016 - contribution **Myène Botbol-Baum** : « De Foucault à Amartya Sen une pensée de la résistance : le cas des enfants sorciers de kinshasa »
- Sextant, Habemus gender ! Déconstruction d'une riposte religieuse, Ed. de l'Univ. de Bruxelles, 2016 : contribution **Myène Botbol-Baum**, « Le retournement du sujet de la norme et la resignification éthique de la famille »